

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 54 (2015)

Heft: 4: Qualität und Dichte = Qualité et densité

Buchbesprechung: Literatur = Notes de lecture

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Literatur

Notes de lecture



Platzatlas – Stadträume in Europa

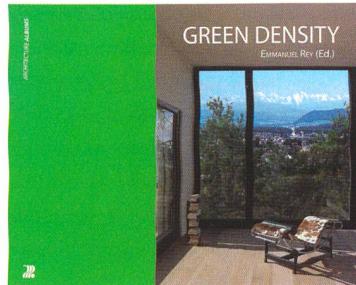
Sophie Wolfrum (Hg.)

312 S., kartoniert, zahlreiche sw-Abb., Birkhäuser, 2015, ISBN 978-3-03821-648-3

Von der «Esplanada de España» in Alicante bis zum mittelalterlichen Weinplatz auf Zürichs Gemüsebrücke sind in diesem Übersichtswerk 70 europäische Stadträume versammelt. Als Entwurfshilfe für das städtebauliche Entwerfen ist der Platzatlas gedacht. Sophie Wolfrum, Professorin für Städtebau und Regionalplanung an der TU München, zeichnet als Herausgeberin verantwortlich für diese Monografie, in der viele der bekanntesten und wichtigsten Plätze Europas unter die Lupe genommen werden. Jeder Stadtraum wird mit einem beschreibenden Text eingeführt und mit hilfreichen Zusatzinformationen beschrieben: Die Dimensionen des Raums sowie die Höhen der umgebenden Gebäude sind ebenso aufgeführt wie die Materialisierung der Oberflächen und Infrastrukturbauten auf dem Platz. Ein Schwarz-Weiss-Plan sowie eine massstäbliche Vogelperspektive des Perimeters ermöglichen das Vergleichen der verschiedenen Räume. Längs- und Querschnitte durch den Platz verdeutlichen Topografie und Proportionen des Ortes. Eine Matrix bietet eine Übersicht der Formen und Funktio-

nen der Plätze, auch wenn sie durch die sperrigen Symbole schwer lesbar ist. Interessant ist beispielsweise die Kategorie «performatives Potenzial», das die verschiedenen Verhaltensweisen und Aktivitätsrichtungen im Raum untersucht; wird auf diesem Platz beispielsweise vorwiegend flaniert oder dient er für zeremonielle Zwecke, funktioniert der Ort in seiner Architektur als Bühne (Sehen und Gesehenwerden) oder im Gegenteil als intimes Zimmer mit klar definiertem Ein- und Ausgang. Die Bandbreite der untersuchten Orte reicht von klassischen Plätzen der Antike bis zu zeitgenössischen Neugestaltungen und bietet damit eine guten Querschnitt durch die grossen Freiräume in Europas Stadtgefüge.

gf



Green Density

Emmanuel Rey, Sophie Lufkin (Ed.)

188 p., 25 x 20 cm, nombreuses ill. couleur, collection Architecture Albums, Presses polytechniques et universitaires, 2014, ISBN 978-2-88915-021-2

L'ouvrage présente six versions originales pour un aménagement en quartier durable du site de Waldstadt, qui permettrait d'accueillir à terme près de 7000 habitants à proximité du centre-ville de la ville de Berne. Cette bande boisée, séparée de la forêt de Bremgarten par l'autoroute,

offre un grand potentiel stratégique en matière d'urbanisation durable. Les projets pour ce secteur d'environ 40 hectares ont été élaborés au sein du Laboratoire d'architecture et technologies durables LAST de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne EPFL, dans le cadre d'ateliers successifs de 2010 à 2012. La dernière phase de ces ateliers Green Density a consisté en une évaluation comparative et multidimensionnelle des six visions retenues après quatre semestres de débat et de travail conceptuel à toutes les échelles: «Transition», «Interface», «Avant-poste», «Damier», «Continuités» et «Hyperdensités». Pour cette évaluation, plusieurs experts œuvrant au sein de la Faculté de l'environnement naturel, architectural et construit ENAC de l'EPFL ont été invités à porter des regards croisés sur les visions proposées.

Fruits de méthodes provenant de disciplines diverses, ces contributions complètent les évaluations faites dans les phases précédentes et présentent différents aspects d'ordre environnemental, énergétique, sociologique ou économique. La section des références de l'ouvrage apporte un éclairage sur la méthodologie élaborée pour cette phase et le glossaire fournit une définition précise des indicateurs utilisés pour l'évaluation multicritères des visions. Et c'est là aussi, où se situe le grand intérêt de cet ouvrage qui est beaucoup plus qu'une collection de projets d'étudiants: En plus des visions présentées ici, qui prennent «des positions architecturales et urbanistiques fortes, abouties et audacieuses», l'ouvrage nous fait connaître une série de recherches au caractère résolument interdisciplinaire et qui préfigurent peut-être «l'évolution attendue des savoirs pour apprêhender la complexité croissante de notre environnement construit». sp



Kalkbreite. Ein neues Stück Stadt

Genossenschaft Kalkbreite

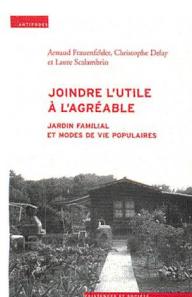
232 S., 17 x 23,5 cm, broschiert,
335 Farbabb., Selbstverlag
Genossenschaft Kalkbreite, 2015,
ISBN 978-3-033-04751-8

Unter dem Titel «Die Kalkbreite – ein neues Stück Stadt» entwarfen 2006 eine Handvoll Quartierbewohner und Fachleute die gemeinsame Vision einer nachhaltigen Bebauung des Kalkbreite-Areals in Zürich. Seit August 2014 wohnen 251 Menschen in der Kalkbreite, 200 weitere arbeiten hier. Die Veröffentlichung wird als «buntes Lesebuch» angekündigt und hält, was sie verspricht. Umfassend gewährt ein Autoren-Kollektiv einen Blick in und hinter die Kulissen der Entstehung des Wohn- und Gewerbebaus. Der an den Anfang gestellte «Kalkbreite-Krimi» umfasst ausgewählte Zeitungsartikel zwischen 1975 und 2007 und gibt Einblicke in die politische Wegbereitung. Den Hauptteil nehmen zwei- bis vierseitige Interviews ein, gebündelt in die vier übergeordneten Themen «Von den Anfängen», «Das Ringen um die richtige Form», «Der Bau beginnt» und «Leben zieht ein». Zu Wort kommen verschiedenste Projektbeteiligte wie Architekten und Planende, Anwohner der Nachbarschaft, Handwerker und natürlich die heutigen Mieter der Wohnungen, Läden und Einrichtungen. Zahlreiche Fotos, Illustrationen und Material-Collagen ergänzen den Reigen. Den Abschluss bildet ein Kapitel mit Eckdaten zum Projekt sowie Plänen sämtlicher Geschosse, Schnitte und Wohnungsgrundrisse. Wer sich für das «Projekt Kalkbreite» interessiert, für den ist diese Publikation ein Muss: Sowohl abwechslungsreich

und unterhaltsam als auch reichhaltig und informativ lässt sie erahnen, wie komplex hier Partizipation in all ihren Facetten im besten Sinne von der ersten Stunde an gelebt wurde und wird.

Zur Publikation erscheint eine Posterserie mit sechs Motiven (Format DIN A2). Jedem Buch liegt per Zufallsprinzip ein Poster bei. Weitere Motive können per E-Mail bestellt oder in der Geschäftsstelle der Genossenschaft bezogen werden. www.kalkbreite.net/projekt/publikation

kg



Joindre l'utile à l'agréable Jardin familial et modes de vie populaires

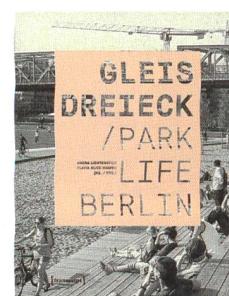
Arnaud Frauenfelder, Christophe Delay et Laure Scalabrin

239 p., 13,5 x 21 cm, collection Existence et société, Editions Antipodes, 2015, ISBN 978-2-88901-100-1

L'objectif de cette collection, «témoigner de la diversité des vies quotidiennes, des sensations, des sensibilités, tout en les rapportant à l'histoire et à la collectivité» a été atteint pour le domaine décrit dans cet ouvrage. La publication présente les résultats d'une recherche effectuée en 2010/2011, soutenue par la Direction générale de l'aménagement du territoire de l'Etat de Genève avec la collaboration de la Fédération genevoise des jardins familiaux FGJF. Les trois auteurs sont sociologues (à la Haute Ecole de travail social à Genève, la Haute école de travail social et de la santé EESP à Lausanne, et à l'Université de Fribourg), ils regardent le jardin familial à l'aide de leurs méthodes

spécialisées, évidemment, non avec les yeux des concepteurs de jardins. Ils comblent en effet une lacune, car les jardins familiaux, autrefois appelés jardins «ouvriers», demeurent aujourd'hui une réalité relativement peu documentée. A partir d'une enquête de terrain, ce livre nous fait pénétrer dans le monde des jardins familiaux en donnant à voir les manières diverses dont leurs usagers s'approprient l'espace. Il nous permet de découvrir des formes de sociabilités et de solidarités pratiques, et – sans céder à la tentation du pittoresque – témoigne de certaines «rivalités» entre usagers qui représentent autant de tentatives pour maintenir une «respectabilité populaire». Et si l'ouvrage est bien une suite de la thèse de doctorat de Laure Scalabrin – un titre de chapitre comme «Les circuits de sociabilités: une forme d'entre soi protecteur» fait entrevoir la profondeur des réflexions des spécialistes du vivre ensemble – d'autres sous-titres (par exemple «Du jardinage au commérage»,...) nous ne donnent qu'une envie: de plonger dans cette enquête ethnographique.

sp



Gleisdreieck / Parklife Berlin

Andra Lichtenstein, Flavia Alice Mameli (Hg.)

288 S., 21,5 x 27,5 cm, geb., Reihe Urban Studies, transcript Verlag, 2015, ISBN 978-3-8376-3041-1

Es handelt sich hier um ein Buch für Landschaftsarchitekten und andere Menschen – jedoch nicht um ein Buch über Landschaftsarchitektur im technischen Sinn. Politiker, bildende Künstler,

Filmmacher, Publizisten, botanisch Interessierte, Aktivisten und Planungsspezialisten erzählen Geschichte und Geschichten rund um den Park am Gleisdreieck. Auch das Atelier Loidl kommt zu Wort, welches 2006 den Wettbewerb zum Gleisdreieck gewann (das Landschaftsarchitekturbüro, dessen Name sich auf seinen Gründer bezieht, gehört heute den Partnern Grosch, Joosten und Schwarz). Von 2011 bis 2015 war der Fotograf Mario Ziegler dem Besonderen im Gleisdreieck auf der Spur; der Park wird durch seine Bilder für den Leser lebendig. Hans W. Mende dokumentierte von 1977 bis 1984 die voranschreitende Überwucherung der Bahnrelikte und den Verfall der Anlagen auf dem Gelände des ehemaligen Potsdamer- und Anhalter Bahnhofs, seine Schwarz-Weiss-Fotos zeigen die Vergangenheit des Orts. Das ansprechend gestaltete Buch erzählt Deutsch-Berliner-Geschichte und Leben am Park, es stellt Fragen nach der Aneignung städtischer Flächen durch die Bewohner und Naturerleben in einer Metropole.

sp

Albert Kirchengast
Landschaft im Gespräch
Sechs Dialoge und ein Epilog

Passagen Verlag

Landschaft im Gespräch Sechs Dialoge und ein Epilog

Albert Kirchengast

192 S., 20,8 × 12,8 cm, Softcover, mit zehn sw-Abb. von Christian Vogt, Passagen Verlag, 2015, ISBN 978-3-70920-156-5

Lang ist die Liste der Bücher, die das «Phänomen Landschaft» theoretisch erschreiben wollen. Und ebenso angegraut. Heute geht man pragmatischer daran. Geblieben ist die

Landschaft als dankbare Projektionsfläche. Doch selbst im Land der «grauen Natur», der Schweiz, mit ihrer renommierten Kultur der Landschaftsarchitektur, begreift man unter Ästhetik wohl eher die Kunst im Garten – oder eben den Garten als Kunst –, denn einen übergeordneten Leitbegriff. Mag sein, dass dies eine «Ästhetik der Landschaft» noch heute interessant macht. Albert Kirchengast legt hier keine diskursive Ästhetik vor, wie es der Titel nahelegt. Er bringt etablierte Positionen zusammen, nähert sich ihnen als gleichberechtigter Gesprächspartner und gruppiert sie um sein Thema. Dabei wird der Begriff der «Ästhetik» nie eindeutig definiert, worauf Jörg Zimmermann in einem Epilog – ein fiktives Gespräch mit «Natura» – unumwunden hinweist. Ob es um eine ökologische Ethik bei Lothar Schäfer, das Bauen Gion A. Caminadas im Val Lumnezia oder um jene «verwundeten» Landschaften geht, die Martin Pollack in den verborgenen wie grünen Schlachtfeldern Ost-Mitteleuropas aufsucht. Die hier angewandte Unschärfe und thematische Breite hat Methode. Lässt man sich nämlich darauf ein, findet man vor allem in den Eckgesprächen Aufklärung: An die landschaftliche Erfahrung war in der Moderne immer die Möglichkeit eines (unbestimmten) «Jenseits» unserer «Immanenzgesellschaft» geknüpft – darauf scheint der Autor hinaus zu wollen. So findet sich denn auch Andreas Maier in einer restlos von menschlichen Willensakten durchdrungenen Welt wieder. Seine Antwort: Den Vögeln lauschen und Bücher schreiben. Für den Leiter des Frankfurter Instituts für Sozialforschung und Nachfolger Adornos, Axel Honneth, erreicht die ästhetische Naturerfahrung die «Besonderungen der Dinge» – jenseits des begrifflichen Denkens. Insofern decken sich im Buch Form und Inhalt: Landschaft als ästhetische Kategorie kann begrifflich nur umkreist werden. Ihre Notwendigkeit hingegen wird dort deutlich, wo es die Leser als Gesprächsteilnehmer aktiviert. Heinrich Hochwarter



Werkbegriff Nachhaltigkeit Resonanzen eines Leitbildes

Kai Mitschele, Sabine Scharff (Hg.)

224 S., 14,5 × 22,5 cm,
Reihe Kultur- und Medientheorie,
Transcript Verlag, 2013,
ISBN 978-3-8376-2422-9

Der Begriff Nachhaltigkeit wird in zahlreichen Zusammenhängen benutzt – so gut wie jede Entwicklung, die schon länger anhält, gibt es inzwischen auch in einer «nachhaltigen» Form. Während dieses prominent besetzte Theorem des Regenerierens heute wohl als allgemein anstrebenswert erkannt wurde, bleibt nicht nur Landschaftsarchitekten seine «wirkliche» Bedeutung ein Geheimnis. Die elf Autoren des vorliegenden Werks, Philosophen, Politikwissenschaftler, Physiker, Designberater, Medienwissenschaftler, Kunst- und Kulturtheoretiker, Tropenökologen, Medienkünstler und Zukunftsforscher hinterfragen den Begriff und seine Anwendung unter den sehr unterschiedlichen Gesichtspunkten ihrer Fachgebiete. Praktisch-politisch orientierte Beiträge wie zum Beispiel über die deutsche Energiewende stehen neben grundsätzlichen philosophischen Texten, wie der über das «Konzept Wachstum» und die «Krise», zwei antagonistische Modelle zum Thema Nachhaltigkeit. Die Komplexität eines Primats der Nachhaltigkeitskultur in Politik und Alltag lässt so manchen an ihrer Anwendungstauglichkeit zweifeln. Trotz des ernsten Themas sind die Texte oft auch noch humorvoll: «Designaufgabe Nachhaltigkeit. Vom Marketingmumpitz zum Gestaltungsprinzip.»

sp